

Colloque International - 17 et 18 novembre 2014

Groupe de Recherche FIRA, IMAF–EHESS (site Raspail),
Université Fédérale du Rio Grande du Sul (Brésil)

105 Boulevard Raspail, Amphithéâtre François-Furet
Paris - France

« L'ALTÉRITÉ ET L'IDENTITÉ À L'ÉPREUVE DE LA FLUIDITÉ »

Programme

Lundi 17 novembre

9:00 Réception des participants

9:10 Mot de bienvenue **Lenita Perrier** (IMAF-EHESS, FIRA) et **Henrique Caetano Nardi** (UFRGS, IRIS-EHESS, FIRA)

9:15 - 9:25 Ouverture du Colloque par **Rémy Bazenguissa-Ganga** (IMAF-EHESS) et **Jean-Paul Colley** (IMAF-EHESS)

Séance 1 : Le corps, le soi et l'autre : la construction de la subjectivité à l'épreuve de la fluidité (9:25 - 12:30)

Président de séance : Lionel Saporitin (Université de Strasbourg, FIRA, France)

Discutant : Eric Fassin (Université Paris-8 Vincennes-Saint Denis, IRIS-CNRS-EHESS)

9:25 - 9h50 Hélène Quashie (IMAF-EHESS)

« La 'blanchité' au miroir de l'africanité : constructions sociales urbaines d'une assignation identitaire peu explorée (Sénégal) »

9:50 - 10:15 Zoé Adam (Université de Lille 3, France)

« Des identités en résistance : entre violence destructive et nouveaux canons »

10:15 - 10:40 Camille Lagarde (Université Paul-Valéry, Montpellier 3, France)

« Le Même et l'Autre en gazouillis : du rôle de Twitter dans le processus de stéréotypisation ethnique »

10:40 - 10h55 Pause café

10:55 – 11:20 Wenjue Zhang (Université Paris 1, Panthéon Sorbonne, France)

« Nudité performée et identité mise en scène »

11:20 – 11:45 Klára Hellebrandová (IRIS-EHESS)

« Des corps 'noirs' aux corps 'Afro'? : genre et sexualité dans la construction de l'identité urbaine racialisée (le cas des jeunes afrodescendant(e)s de Bogotà) »

11:45 -12h30 Débat

12:30 -14h Déjeuner

Séance 2 : Enjeux politiques : minorités et frontières identitaires

(14:00 - 17:00)

Présidente de séance : Katia Machado (Sorbonne Nouvelle/Paris 3, FIRA, France)

Discutant : Emmanuelle Kadya Tall (IMAF-EHESS)

14:00 – 14:25 Henrique Caetano Nardi (Université Fédérale du Rio Grande du Sul/Brésil, FIRA, IRIS-EHESS)

« Le projet d'État Social au Brésil et l'inégalité structurelle : la légitimité sociale de l'agenda antidiscriminatoire au regard des minorités ».

14 :25 – 14:50 Benoît Carteron (Université Catholique de l'Ouest Angers/LUNAM, France)

« Se définir Caldoche et Métis en Nouvelle-Calédonie : complexité identitaire et clivages politiques »

14:50 – 15:15 Yoann Lopez (EHESS, Centre Émile Durkheim)

« L'expérience de la condition noire face à la fluidité des identités noires »

15:15 – 15:30 Pause café

15:30 – 15:55 João Pacheco de Oliveira (Université Fédérale du Rio de Janeiro/Brésil, Museu Nacional, FIRA)

« Le discours de la pacification : la construction d'une altérité discriminée dans le Brésil contemporain »

15:55 – 17:00 Débat

17:00 Buffet de réception

Mardi 18 novembre

Séance 3: Résistance et critique de l'espace institutionnel : entre fluidité et solidité (14:00 - 17:00)

Présidente de séance : Isabelle Lacroix (CREVAJ, ENAP, Montréal-Canada)

Discutant : Marc Bessin (IRIS-EHESS)

14:00 – 14:25 Nathalie Thiery (Université Paris-Ouest-Nanterre/CREF, France)

« Identité et altérité : les représentations des enfants noirs dans les albums pour la jeunesse »

14:25 – 14:50 Pascal Politanski, Laure Pairet, Jean-Paul Villette & Monique Bitoun

(Université de Strasbourg, Université de Picardie – Jules Verne, France)

« Le Café, un espace institutionnel et médiatique subversif ? Une analyse des discours autour de l'exemple des mobilisations du Collectif 'Place aux femmes' d'Aubervilliers »

14:50 – 15:15 Oscar Quintero (Universidad Nacional de Colombia, IRD-URMIS, FIRA)

« Le racisme euphémisé à l'université : l'expérience vécue des étudiants noirs à Paris »

15:15 – 15:30 Pause café

15:30 – 15:55 Boris Adjemian (IMAF-EHESS)

« Entre färändj et habäsha, les Arméniens en Éthiopie au XX^e siècle. Comment écrire l'histoire d'un entre-deux identitaire »

15:55 – 17:00 Débat et conclusion du colloque

Rémy Bazenguissa-Ganga (IMAF-EHESS)

João Pacheco de Oliveira (UFRJ/Museu Nacional/Brésil, FIRA)

Henrique Caetano Nardi (UFRGS, Brésil/FIRA, IRIS-EHESS)

Film (89')

17:00 – 18:30 Lyang Kim (IMAF-EHESS)

« Dream House by the Border » / « Maison de rêve à la frontière »

18:30 Débat avec la réalisatrice Lyang Kim

Remerciements/mot de clôture : Jean-Paul Colleyn (IMAF-EHESS)

Argumentaire

Ce colloque se propose d'approfondir l'analyse des processus d'identification mis en tension dans les situations sociales d'hybridité et d'ambivalence. Les constructions identitaires sont au centre des problématiques sociétales contemporaines. De ce fait, on observe que certains remparts s'élèvent face à la fluidité des liens sociaux et intimes, ou encore à l'individualisme accru. L'un d'entre eux consiste, dans certains contextes, à se tourner vers des valeurs plus traditionnelles. Des espaces sociaux proposant des cadres de référence identitaires plus solides et fortement hiérarchisés peuvent alors s'imposer, que ce soit dans l'espace social, au sein de la famille ou du couple. Quels peuvent être ces diverses manifestations, parfois contradictoires, de recherche de structures traditionnelles, et comment s'accommodent-elles, ou pas, aux différentes transformations dans l'espace-temps historique et géographique, institutionnel et politique, social et intime ?

Ce colloque international s'intéresse aux phénomènes liés aux transformations de l'ordre social qui affectent les structures étatiques, les conditions de travail, la subjectivité, la production culturelle, la vie quotidienne et notre rapport à autrui. Nous nous proposons alors d'examiner les modalités d'identification attachées à l'évolution du « vivre ensemble » et du lien indéfectible de dépendance entre l'individu et le collectif, en tant que socle fondateur de la vie commune. Dans une optique multidisciplinaire, il s'agira d'explorer les approches analytiques multidimensionnelles et d'observer les processus de déconstruction et de résistance aux grands récits à caractère absolu.

L'objectif principal de ce colloque sera d'approfondir la critique sociale des discours sous-tendant les appartenances, les processus de subjectivation et d'identification à caractère éminemment négociable et révocable, et, par conséquent, l'impossibilité de les définir une fois pour toute. Nous nous engageons à questionner, d'une part, les ambivalences propres aux appartenances et aux besoins identitaires des acteurs sociaux et, d'autre part, la fluidité et l'affaiblissement des liens sociaux et du corps institutionnel au sein des sociétés modernes. Comment réaliser l'unité dans (malgré) la différence, et comment préserver la différence dans (malgré) l'unité ? Comment peut-on conjuguer l'instabilité et le caractère éphémère des identités sociales et la recherche de cadres référentiels plus structurants ?

Deux axes sont proposés :

I. Le corps, le soi et l'autre : la construction de la subjectivité à l'épreuve de la fluidité

D'un point de vue davantage axé sur l'expérience et le vécu des individus, nous nous poserons la question du comment le sujet moderne/contemporain se construit dans un contexte où les modèles traditionnels de « masculinité » et de « féminité » sont de plus en plus contestés (cf. les études de genre et les études *queer*). En amont, comment hommes et femmes construisent-ils/elles leurs identités de genre, de sexe et de sexualité dans leur rapport à soi et à l'autre – malgré les cadres normatifs trop structurés, naturalisés ou contraignants de leur vie privée ou publique ? Il s'agira aussi d'observer les relations amoureuses et intimes prises aux jeux/enjeux de la mondialisation et du brassage des différents modes d'existence occidentaux et orientaux. Dans ce même sillage, on se demandera quel est le rôle de la *couleur de peau* (sous l'optique intersectionnelle : genre, race, sexe/sexualité, classe/statut social et couleur de peau) dans le contexte postcolonial ? Les idéologies du *colour-blind* sont-elles suffisamment opérantes face à la grandissante banalisation de la discrimination et du racisme au quotidien touchant les plus divers domaines de la vie commune ? Comment les hommes et les femmes noirs(es) et métis(es) déploient-ils/elles leurs spécificités identitaires et leurs capacités d'agir sur les rapports sociaux ? Comment articulent-ils, ou pas, leurs positions au sein des rapports de pouvoir dans leurs vies privées ou publiques à la lumière des attentes marquées par la fluidité et la fragmentation des identifications propres à la pluralité des nos sociétés et aux forces de la biopolitique?

II. Resistance et critique de l'espace institutionnel : entre fluidité et solidité

D'un point de vue davantage axé sur les espaces institutionnels, il s'agira d'explorer et d'analyser les changements contemporains liés aux instances sociales traditionnelles, telles la famille, l'école, le monde du travail, les partis politiques, l'église, etc. De quelle manière ces changements sociaux se révèlent-ils dans le choix individuel et collectif de la vie quotidienne des acteurs sociaux ? Quels modèles semblent pouvoir remplacer ces instances sociales traditionnelles, ou à l'inverse, comment résistent-elles aux changements ? En ce qui concerne d'autres espaces institutionnels, telles les frontières de l'État nation et de la territorialité, on essaiera d'exploiter le champ critique du politique définissant, d'une part les processus fluides de transformation des liens frontaliers, et d'autre part les phénomènes de solidification de ces liens. Comment les liens sociaux, culturels et nationaux se représentent-ils dans l'espace-temps historique et géopolitique ? Comment les acteurs sociaux et politiques essaient-ils de composer avec les impératifs des enjeux de la globalisation, de définition frontalière et des marchés transnationaux, face à l'exclusion et la précarité touchant les populations le plus fragilisées ? Y aurait-il des instances de solidarité collective capables de concilier effectivement reconnaissance citoyenne, pluralisme et justice sociale avec un investissement économique d'envergure, tant au niveau institutionnel et étatique qu'au niveau du monde associatif ?

Organisateurs : Rémy Bazenguissa-Ganga (IMAF-EHESS), Lenita Perrier (IMAF-EHESS, FIRA), Henrique Nardi (Université Fédérale du Rio Grande du Sul, IRIS-EHESS, FIRA), Marion Bottero (Université Paris X, Nanterre La Défense, FIRA).

Comité Scientifique : Michael Banton (University of Bristol, United Kingdom), Rémy Bazenguissa-Ganga (IMAF-EHESS, France), Abdelhamid Benkhatab (Université Sidi Mohamed Ben Abdallah, FIRA, Maroc), Jean Paul Colleyn (IMAF-EHESS, France), Pascale Gruson (Institute Marcel Mauss, CEMS-CNRS-EHESS, FIRA, France), Henrique Nardi (UFRGS, Brésil, IRIS-EHESS, FIRA, France), João Pacheco de Oliveira (Museu Nacional, UFRJ, FIRA, Brésil), Lenita Perrier (IMAF-EHESS, FIRA, France), Oscar Quintero (Universidad Nacional de Colombie, IRD-URMIS, FIRA, France), Angela Torresan (University of Manchester, United Kingdom, FIRA), Ulrike Zander (IMAF-EHESS, FIRA, France).

Comité d'organisation : Katia Machado (Paris 3/Sorbonne Nouvelle, FIRA, France), Pamela Millet (CEIFR-EHESS, France), Stéphanie Pouessel (IRMC, Tunis), Marie-Catherine Scherer (IMAF-EHESS, France), Lionel Saporiti, (Université de Strasbourg, FIRA, France).

